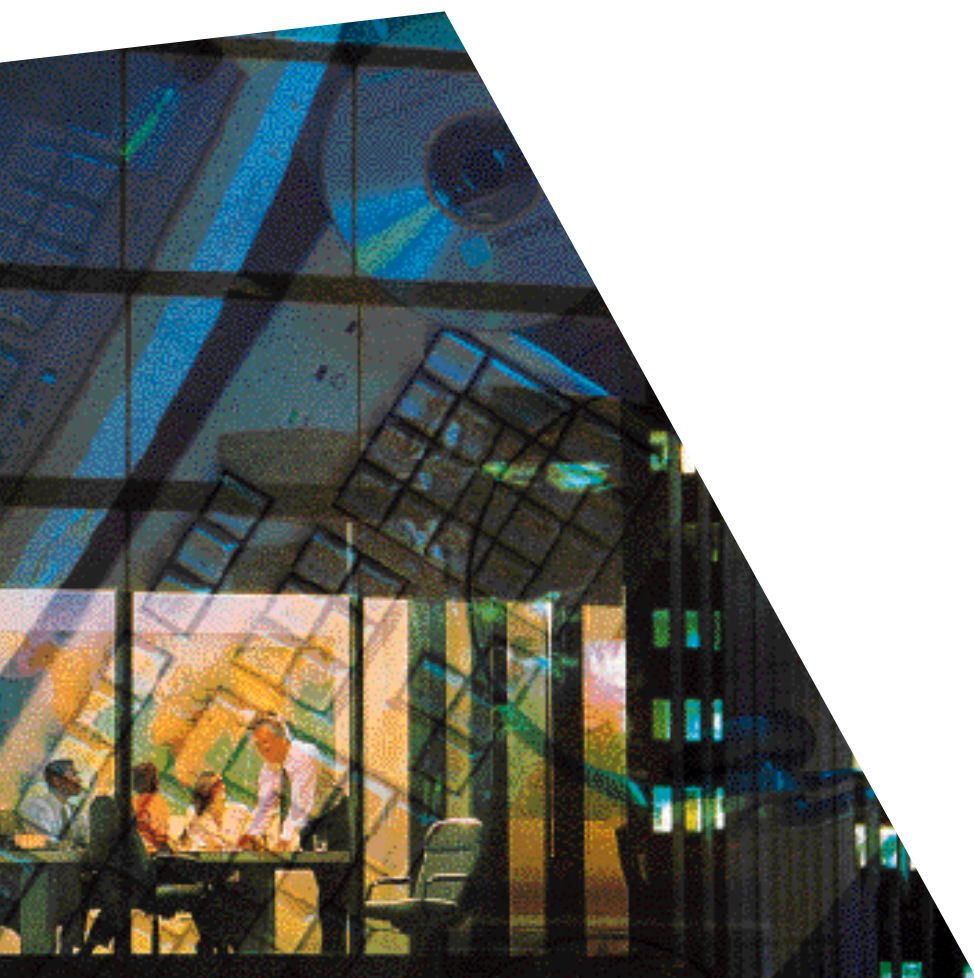




rapport annuel



1998





Sommaire

Profil de la BNP	2
Le groupe BNP : chiffres clés	3
Entretien avec Michel Pébereau	4
Conseil d'administration	8
Comité de Direction Générale	9
Organigramme du groupe	10
Banque domestique	12
Banque de proximité hors espace euro	20
Banque de grandes clientèles et marchés	24
Gouvernement d'entreprise	32
La BNP et ses actionnaires	36
Rapport du Conseil d'administration sur la gestion du groupe	44
Annexes	49
L'évolution des résultats consolidés	49
Le résultat net de la BNP SA	53
La répartition des bénéfices	53
L'évolution du bilan consolidé	54
Les capitaux propres	55
Les ratios prudentiels	56
Adaptation à l'an 2000	57
Le contrôle interne et la gestion des risques	58
L'activité des principales filiales françaises	69
Eléments financiers	73
Comptes consolidés	73
Bilan	74
Compte de résultats	76
Tableau de financement	77
Notes annexes	78
Implantations du groupe	132
Rapport des Commissaires aux Comptes sur les comptes consolidés	134
Comptes sociaux	135
Bilan	136
Compte de résultats	138
Principes comptables et de présentation des états financiers	139
Compte de résultats réglementairement publiable	145
Résultats des cinq derniers exercices de la BNP SA	147
Informations relatives aux filiales et participations	148
Informations relatives aux prises de participations de la BNP SA	150
Rapport spécial des Commissaires aux Comptes sur les conventions réglementées	152
Renseignements de caractère général	154
Responsable du document de référence et responsables du contrôle des comptes	155
Table de concordance COB	156
Résolutions soumises à l'Assemblée Générale Mixte	157

Profil de la BNP

Une banque de référence en France

- Un réseau de plus de 2 000 points de vente
- 34 000 collaborateurs
- 5,3 millions de clients particuliers
- 450 000 clients entreprises
- 1^{re} banque des PME : 1 PME sur 3 cliente
- Une très large gamme de services parabancaires
- Un leadership en matière d'innovation et de technologie

Un développement dans la banque de proximité hors espace euro

BANCWEST :

213 points de vente aux Etats-Unis (Côte Ouest et Hawaii)

BNPI :

Plus de 300 implantations en Afrique, Moyen-Orient, Dom-Tom

Une grande banque internationale

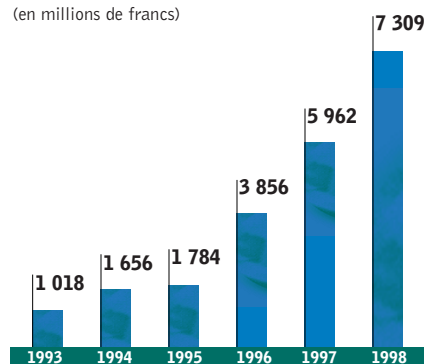
- Une présence dans 80 pays
- Banque de 89 des 100 premiers groupes mondiaux

Rating long terme du groupe BNP au 31.12.1998

Aa3	Moody's
A+	Standard & Poor's
AA-	FITCH - IBCA

Résultat net

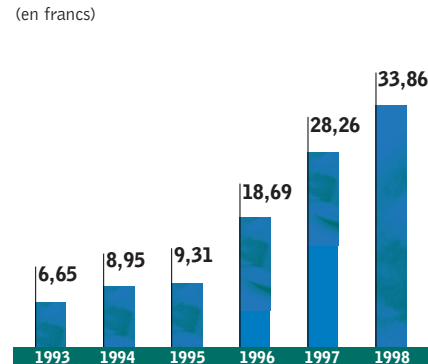
(en millions de francs)



Un résultat net, part du groupe, multiplié par plus de 7 depuis la privatisation en 1993.

Résultat net par action

(en francs)



Un résultat net, part du groupe, par action multiplié par plus de 5 depuis la privatisation.

Le groupe BNP : chiffres clés

	(en millions de francs)					(en millions d'euros)				
	1998	1997	1996	1995	1994	1998	1997	1996	1995	1994
Activité										
Total du bilan	2 130 758	2 034 871	1 861 053	1 593 723	1 452 162	324 832	310 213	283 715	242 962	221 381
Dépôts de la clientèle	773 799	717 741	638 049	578 062	523 238	117 965	109 419	97 270	88 125	79 767
Prêts à la clientèle (montants bruts)	1 013 563	929 522	834 067	786 215	771 106	154 516	141 705	127 153	119 858	117 554
Capitaux propres, part du groupe	65 115	59 040	55 552	48 642	48 160	9 926	9 001	8 469	7 415	7 342
Ratio international de solvabilité ⁽¹⁾	10,4 %	9,9 %	9,1 %	9,1 %	9,8 %	10,4 %	9,9 %	9,1 %	9,1 %	9,8 %
dont noyau dur	6,4 %	5,9 %	5,4 %	5,5 %	5,7 %	6,4 %	5,9 %	5,4 %	5,5 %	5,7 %
Résultats										
Produit net bancaire	48 315	44 066	39 502	37 708	39 311	7 366	6 718	6 022	5 749	5 993
Résultat brut d'exploitation	15 398	13 435	10 844	9 500	10 391	2 347	2 048	1 653	1 448	1 584
Coefficient d'exploitation	68,1 %	69,5 %	72,5 %	74,8 %	73,6 %	68,1 %	69,5 %	72,5 %	74,8 %	73,6 %
Résultat net d'ensemble	7 657	6 219	4 129	1 925	1 761	1 167	948	630	293	268
Résultat net, part du groupe	7 309	5 962	3 856	1 784	1 656	1 114	909	588	272	252

Effectifs	56 286 ⁽²⁾	52 420	52 762	53 600	54 469
------------------	-----------------------	--------	--------	--------	--------

Nombre d'implantations	2 725	2 645	2 585	2 575	2 511
-------------------------------	-------	-------	-------	-------	-------

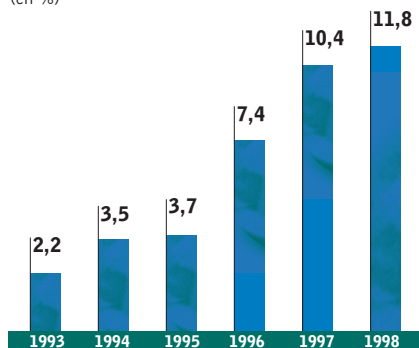
	(en francs)					(en euros)				
	1998	1997	1996	1995	1994	1998	1997	1996	1995	1994
Eléments boursiers										
Résultat net par action	33,86	28,26	18,69	9,31	8,95	5,16	4,31	2,85	1,42	1,36
Dividende net par action	9,84	7,00	5,40	3,60	3,20	1,50	1,07	0,82	0,55	0,49
Cours de fin d'année	460,20	319,90	200,80	220,90	245,50	70,16	48,77	30,61	33,68	37,43

⁽¹⁾ En 1998, le ratio international de solvabilité est calculé selon la formule actualisée pour tenir compte des risques de marché.

⁽²⁾ L'augmentation en 1998 est pour une large part due à l'intégration des effectifs de First Hawaiian Bank (3 170 personnes).

Rentabilité des capitaux propres

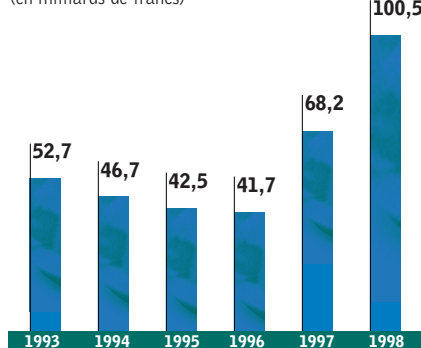
(en %)



Un ROE multiplié par plus de 5 depuis la privatisation.

Capitalisation boursière au 31 décembre

(en milliards de francs)



Une capitalisation boursière multipliée par 2 depuis la privatisation.

Le résultat 1998 que vous venez de publier est le plus élevé jamais atteint par une banque française cotée et se situe au-delà des objectifs que vous avez fixés lors de la privatisation. Comment expliquez-vous ce record ?

1998 est en effet une très bonne année pour la BNP. L'entreprise a une fois de plus dépassé les objectifs qu'elle s'était assignés, tant au niveau de son bénéfice que de son retour sur capitaux propres, qui se situe à 11,8 %. Ses équipes peuvent être fières de ces résultats acquis malgré un environnement particulièrement difficile pour certaines activités.

Le produit net bancaire du groupe a progressé de 9,6 % à 48,3 milliards de francs (7,37 milliards d'euros). Compte tenu d'une augmentation de 7,5 % des frais de gestion, le résultat brut d'exploitation (RBE) atteint 15,4 milliards de francs (2,35 milliards d'euros), en hausse de 14,6 %. Le coefficient d'exploitation s'établit à 68,1 % (contre 69,5 % en 1997).

Les dotations aux provisions sont de 7 892 millions de francs (1 203 millions d'euros), en progression de 16 % par rapport à 1997. Les résultats de cessions de participations augmentent de 31,6 % à 3 133 millions de francs (478 millions d'euros). Le bénéfice net consolidé avant impôt ressort à 10 480 millions de francs (1 598 millions d'euros), en hausse de 27,6 %, et le bénéfice net consolidé à 7 657 millions de francs (1 167 millions d'euros), en hausse de 23 %.

Le résultat net, part du groupe, s'établit ainsi à 7 309 millions de francs (1 114 millions d'euros),

en hausse de 23 % par rapport à 1997. Depuis 1993, année de sa privatisation, le groupe BNP a multiplié son bénéfice net par 7, son bénéfice par action (33,86 francs, soit 5,16 euros) par 5.

Ce résultat traduit une accélération forte de la croissance du groupe :

- Pour la banque de proximité hors zone euro, la BNP a fusionné Bank of the West, sa filiale aux Etats-Unis, avec First Hawaiian Bank pour donner naissance à BANCWEST, un groupe bancaire de l'Ouest américain de 213 agences dont elle est, avec une participation de 45 %, l'actionnaire de référence. De même, elle a porté à plus de 97 % sa participation dans la BNPI qui, rappelons-le, opère en Afrique, au Moyen-Orient et dans les Dom-Tom. On peut noter également que la Banque du Caire et de Paris, dont la part de la BNP au capital a été portée de 49 % à 76 % en 1997, a été intégrée globalement en 1998.
- Pour la banque de grande clientèle et de marchés, le courtage et l'origination d'actions se sont enrichis de l'acquisition de Pasfin (Italie), Ekachart (Thaïlande), Alliance (Singapour) ainsi que des équipes de Peregrine (Grande Chine et Inde) et de Prudential Bache (Australie). Pour les activités de banque privée internationale et de gestion d'actifs, le rachat à 100 % de l'UEB va permettre de renforcer et d'optimiser le dispositif de la BNP en Suisse ; de nouvelles unités de gestion d'actifs ont été créées en Argentine, au Brésil et au Japon.

Entretien



Cette croissance se poursuit en 1999 avec le rachat à la Banque Bruxelles Lambert de sa participation dans la Société Financière pour l'Outre-Mer, la BNP détenant désormais 74 % du capital de cette société qui porte des participations dans 11 banques africaines, notamment les BICI ; en Californie, BANCWEST vient d'acquérir Sierra West Bancorp.

Ce résultat traduit aussi une amélioration profonde et continue des performances de l'entreprise dans ses diverses composantes. S'il a bénéficié de l'amélioration de la conjoncture en France, et de la forte activité des marchés d'actions, il a été obtenu malgré les turbulences des marchés financiers et la détérioration de la situation de plusieurs pays émergents qui a fait peser sur les comptes une charge importante de provisionnement.

Vous venez d'évoquer les turbulences des marchés financiers et la détérioration de la situation de plusieurs pays émergents : pouvez-vous préciser comment ont évolué en 1998 vos engagements sur ces pays sensibles et corrélativement la politique de provisionnement que vous avez fixée ?

Les engagements de la BNP ont continué à diminuer au cours de l'année dans les pays atteints par une crise financière. Hors opérations de court terme commercial, moins exposées par nature, ils atteignent 3,7 milliards de francs (0,5 milliard d'euros) pour la Russie, 3,1 milliards de francs (0,5 milliard d'euros) pour le Brésil et 18,6 milliards de francs (2,8 milliards d'euros) pour la zone sensible d'Asie, où les engagements globaux de la banque ont été fortement réduits depuis le déclenchement de la crise.

Ils ont fait l'objet en 1998 de compléments substantiels de provisions, notamment 1,9 milliard de francs (290 millions d'euros) pour la zone sensible d'Asie, 1 438 millions de francs (219 millions d'euros) pour la Russie et 871 millions de francs (133 millions d'euros) de provisions générales pour d'autres pays.

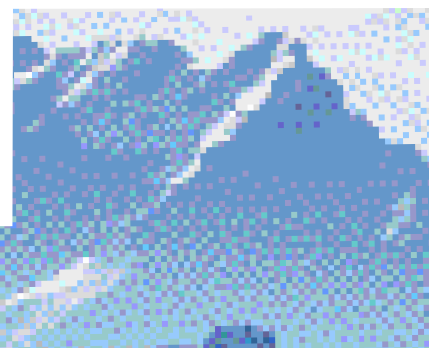
L'encours total des provisions à caractère général pour risques pays atteint 15,2 milliards de francs (2,3 milliards d'euros) à la fin de 1998, en progression par rapport à la fin de l'année 1997. Cette provision couvre largement les besoins de provisionnement résultant des mécanismes de cotation interne du groupe.

Le passage à l'euro a constitué pour les banques un défi d'une ampleur sans précédent : comment s'est effectué ce basculement à la BNP ?

La BNP a fait dès l'origine le pari de l'euro, non seulement en raison des avantages que la monnaie unique présente pour l'Europe et les Européens, mais aussi parce qu'elle est un formidable accélérateur du progrès technologique et du changement culturel dans la banque. Il représente pour la BNP bien plus qu'un grand chantier technique. Il constitue un élément essentiel de son projet d'entreprise, qui l'a conduite à repenser l'ensemble de ses gammes de produits et services à partir des clients et de leurs besoins en euros.

La BNP a achevé l'ensemble de son basculement à l'euro dans la soirée du 1^{er} janvier 1999. Lundi 4 janvier 1999, les clients entreprises et particuliers de la BNP ont pu bénéficier de la totalité des produits et services de la banque en euros, depuis un simple

avec
Michel Pébereau



paiement par carte ou par chèque, jusqu'à la souscription de l'ensemble des crédits, comptes ou produits d'épargne, personnels ou professionnels. Tous les ordres et consultations ont pu s'effectuer en euros, que ce soit dans les agences BNP ou à travers les canaux à distance tels qu'Internet, les guichets automatiques bancaires ou le téléphone.

Pendant la période de transition, les clients entreprises et particuliers pourront utiliser la BNP en euros comme ils l'entendent : entièrement, partiellement ou pas du tout.

Le passage à l'euro a démontré la capacité de la BNP à mettre en place avec succès son infrastructure technique au service de ses objectifs commerciaux. La certification ISO 9002, obtenue en février 1999, illustre la qualité de son dispositif d'exploitation informatique.

Etes-vous prêt pour l'an 2000 ?

Les équipes informatiques de la banque préparent aujourd'hui le passage à l'an 2000. Le degré d'avancement des travaux apparaît satisfaisant au 31 décembre 1998. Nous respectons le planning, avec des processus de qualification qui ont débuté et qui vont se poursuivre cette année. L'an 2000 est à mon sens une échéance très sérieuse pour les acteurs économiques en général et les banques en particulier. Nos équipes sont mobilisées pour l'aborder dans les meilleures conditions possibles.

Vous venez de prendre une initiative qui a surpris le marché, visant à rapprocher la BNP, la Société Générale et Paribas : pouvez-vous nous préciser la logique de cette initiative et ses intérêts stratégiques ?

Avec la création de l'euro, le mouvement de concentration bancaire en Europe s'est accéléré. Dans la plupart des grands pays européens — hormis la France —, de grandes opérations entre banques commerciales à réseau ont donné naissance à de puissants ensembles multimarques.

Doter la France d'un groupe bancaire de taille européenne s'appuyant sur une base nationale solide : tel est le projet de rapprochement que la BNP propose aux actionnaires de la Société Générale et de Paribas.

SBP, nom provisoire formé des initiales de la Société Générale, de la BNP et de Paribas, désigne ce nouveau groupe bancaire de dimension mondiale à base européenne.

SBP s'appuie sur plusieurs grandes enseignes de banque de proximité et dispose d'un portefeuille d'activités équilibré. Ce ne sera pas un groupe monolithique, mais un ensemble d'enseignes et de métiers partageant leurs ressources logistiques et leurs investissements, et obéissant à des exigences communes en matière de rigueur de gestion, de qualité de service et de contrôle des risques. D'emblée créateur de valeur, il constitue la meilleure réponse de

Entretien



l'industrie bancaire française aux opérations similaires réalisées ou à venir chez nos voisins de la zone euro. Cette opération est celle que le marché attend. SBP combine le meilleur des potentiels de chaque équipe dans une grande diversité de métiers. Il dispose d'un business-mix lui offrant une solidité accrue et une résistance naturelle aux aléas et aux risques.

SBP a une capacité bénéficiaire et un potentiel d'appréciation supérieurs à ceux de la BNP, de la Société Générale ou de Paribas seuls. Ce sera un titre de première qualité, donnant aux investisseurs accès à l'une des plus importantes capitalisations boursières européennes.

La création de SBP sera bénéfique pour les clients des trois établissements : elle améliore les ressources d'innovation et la qualité des services ; elle élargit les capacités du maillage mis à disposition des entreprises et des particuliers à leur rendre les services qu'ils attendent. Compte tenu de la stratégie multimarque envisagée, il n'est pas question de réduire le dispositif de points de vente dans les réseaux.

Enfin, SBP offre aux équipes la possibilité de participer à un projet ambitieux, offensif et porteur d'avenir. Fédérant métiers et marques, SBP sera respectueux de l'identité de chacun. Sa création sera un facteur de sécurité de l'emploi et de stabilité.

Mars 1999 : la BNP lance deux offres publiques d'échange sur la Société Générale et sur Paribas Dates clés

1^{er} février : annonce de l'offre publique d'échange de la Société Générale sur Paribas.

9 mars : dépôts au Conseil des Marchés Financiers (CMF) et à la Commission des Opérations de Bourse (COB) des offres publiques d'échange de la BNP sur la Société Générale et Paribas.

16 mars : décision de recevabilité des offres de la BNP par le CMF.

29 mars : autorisation des offres par le Comité des Etablissements de Crédit et des Entreprises d'Investissement (CECEI), visa de la COB sur les notes d'information.

31 mars : publication des notes d'information et ouverture des offres.

6 avril : rejet des offres par le Conseil d'Administration de la Société Générale et le Conseil de Surveillance de Paribas.

14 avril : visa de la COB sur les notes d'information en réponse de la Société Générale et de Paribas.

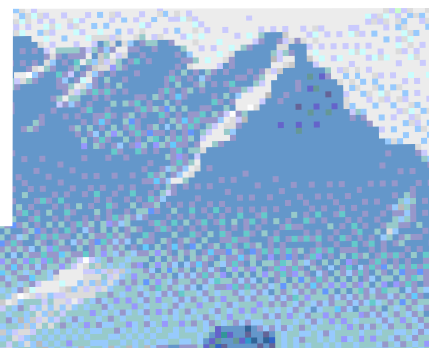
2^e quinzaine d'avril : publication des notes en réponse par la Société Générale et Paribas.

6

Entretien

7

avec
Michel Pébereau



Conseil d'administration au 1^{er} mars 1999

Michel Pébereau

Président-Directeur Général

Patrick Auguste

Cadre de la BNP

Jean-Louis Beffa

Président-Directeur Général de Saint-Gobain

Jacques Friedmann

Président du Conseil de Surveillance d'AXA

Jean Gandois

Président de Cockerill-Sambre (Belgique)

Jean-Marie Gianni

Salarié de la BNP

Philippe Jaffré

Président-Directeur Général d'Elf Aquitaine

Alain Joly

Président-Directeur Général de L'Air Liquide

Philippe Mussot

Salarié de la BNP

Lindsay Owen-Jones

Président-Directeur Général de L'Oréal

David Peake

Ancien Président de Kleinwort Benson Group plc.

Louis Schweitzer

Président-Directeur Général de Renault

René Thomas

Président d'Honneur

Jacques Henri Wahl

Conseiller du Président

Bernhard Walter

Porte-parole du Directoire de Dresdner Bank

Commissaires aux Comptes

BARBIER FRINAULT & AUTRES

ARTHUR ANDERSEN

représenté par

Christian Chiarasini

et Radwan Hoteit

BEFEC - PRICE WATERHOUSE

Membre de PricewaterhouseCoopers

représenté par Etienne Boris

SALUSTRO REYDEL

représenté par

Edouard Salustro

et Michel Savioz

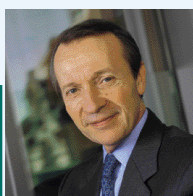
Présidents d'Honneur

Pierre Ledoux

René Thomas

Jacques Calvet

Comité de Direction Générale au 31 janvier 1999



Michel Pébereau
Président-Directeur
Général



Baudouin Prot
Directeur Général



**Georges Chodron
de Courcel**
Directeur Général Délégué



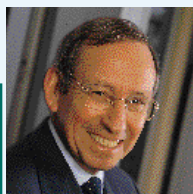
Vivien Lévy-Garboua
Directeur Général Délégué



Jacques Henri Wahl
Conseiller du Président



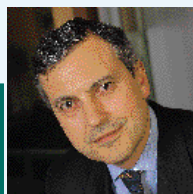
Christian Aubin
Conseiller du Président



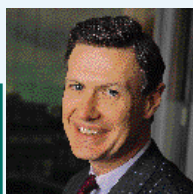
Jean-François Lepetit
Conseiller du Président,
Directeur de la Gestion
Actif - Passif



Bernard Lemée
Directeur Général Adjoint,
Directeur des Relations et
des Ressources Humaines



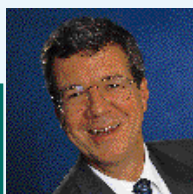
Alain Moynet
Directeur Général Adjoint,
Directeur des Réseaux France



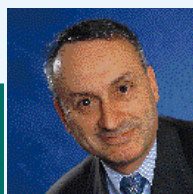
Philippe Bordenave
Directeur du Contrôle
et des Finances



Jacques Desponts
Directeur du Commerce
International



Hervé Gouezel
Directeur de l'Organisation
et des Systèmes
d'Information



Michel Konczaty
Directeur des Financements
Structurés



Marc Lavergne
Inspecteur Général

8



Pierre Mariani
Président du Directoire
de la Banexi



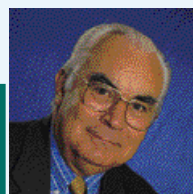
Yves Martrenchar
Directeur de Produits
et Marchés



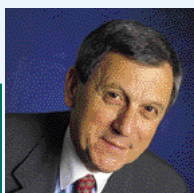
Chantal Mazzacurati
Directeur des Marchés
Actions



Michel Passant
Directeur des Opérations
et de l'Appui Technique



Claude Porcherot
Directeur Central
des Filiales et des
Activités Immobilières



Ervin Rosenberg
Directeur Central
des Grandes Entreprises



Edouard Sautter
Directeur des Risques
et des Etudes Industrielles



Jean Thomazeau
Directeur Risques (Banque
et Finance Internationales)



Laurent Tréca
Directeur du Développement